DES PLANCHES ET FIGURES.

quées. Cette Médaille est d'Alexandre second Roy de Syrie. Elle est dans Beger. Thes. Brand. tom. 2. p. 24. M. Vaillant dans son Histoire des Rois de Syrie, a deux Médailles semblables de Demetrius second. Dans la premiere Astarté, le Boisseau sur la rête, se tient debout étendant la main droite, & soûtenant de la gauche une-longue Croix. On y lit ces paroles sur le côté droit, BA. ΔH. qui sont les intiales des mots. BAΣIΛΕΩΣ ΔΗΜΗ-ΤΗΡΙΟΥ. pag. 272. La seconde est à la pag. 278. La Déesse tête nuë, est debout sur une galere, étendant le bras droit, & tenant une Croix de la main gauche qui est passée derrière son dos. Derrière elle sont gravés quelques caracteres Syriaques ou Phéniciens.

14. Médaille d'Auguste représentant le Bonnet du Souverain Pontise de la Déesse des Sidoniens, & un Sympule; elle est frappée à Accis. Les quatre Lettres qui y sont gravées, sont les initiales des mots Colonia Julia Gemella Accitana. Vaillant, Tom. 2. pag. 2. Il ya encore d'autres Médailles

semblables avec differentes Inscriptions.

Je n'oublierai pas de dire qu'il y a dans Tristan, Tom. 2. pag. 33 8. une Médaille d'Elagabale, où l'on voit la jeune Isis, ou, comme il dit, la Déesse de Syrie, qui rient d'une main un Sistre, & de l'autre une Croix Isiaque que Kirker appelle Ansata. L'Auteur fait la réslexion que cette Croix & ie cercle qui la tient, est le caractere Astronomique de la Planete de Venus laquelle est la troisième place qu'on avoit assignée dans le Ciel à la Vierge séconde, ce qui marque que Venus-Uranie & la Déesse de Syrie sont la même Divinité. Cet Auteur passant ensuite à l'consideration de cette Croix, tombe dans le pensée de Marsile Ficin, & croit qu'elle fait allusion au Mystere de nôtre Redemption.

J'aurois pû encore faire graver des Etendarts Romains; au sommet desquels on voir des Croix

M mnes, tenant e laquelle est the une Codans la main ne, & à la

la têre de la un coquiluda Tyr & laines teinper. som. 2.

Julia Mama Alexanabie, comy tient dede la Mé-

une grande ondance: à deux Conpeint entre . pag. 187.

nina, avec lix. Elle a e le porte, ne femme main elle

ne longue étend une mal prifé Vaillant,

avant la rque l'Eut fur une te, fymcommes;

elle tient